lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Un pays sans paysans

Le Tour de France cycliste à la télévision est un régal pour les yeux. On voit un pays «rural» plein de verdure et de charmants petits villages. Quelques coquettes petites maisons en bois, puis encore une fois de la verdure, rien que de la verdure.

TV8 Mont-Blanc est une chaîne de télévision généraliste locale française privée, qui se définit comme «la télévision des Pays de Savoie et du Léman».

Sa zone de diffusion hertzienne couvre partiellement les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie ainsi que certains secteurs du département de l'Ain (est de la France).

En Suisse, elle couvre l'extrémité occidentale du bassin lémanique : cantons de Genève et partiellement de Vaud. Le programme le plus symbolique de cette chaîne est «La Place du Village», une émission quotidienne de découverte des pays de Savoie à travers les témoignages des habitants des villes et villages visités, sur fond d'images de panoramas typiques.

Le générique de «La Place du Village» commence par un chant à la tyrolienne accompagné par le doux son de l'accordéon. Un bonhomme vient, ouvre un «parchemin» et lance un «avis à la population», en prononçant le «S» de «avis», comme jadis. «La Place du Village» montre des villages avec des petites maisons individuelles et des chalets en bois, comparables à des îlots dans un océan de verdure. Chez nous, en Algérie, presque tous nos villages sont envahis par le béton et ces hideuses «villas» sans jardin mais avec les inévitables garages et «boutiques» au rez-de-chaussée. Nos villes se sont «ruralisées» et nos villages se sont «urbanisés»...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE

Vaclav Havel reçu en «Audience» par Alger

Vaclav Havel n'est pas venu en Algérie, mais il a été chaleureusement applaudi par les Algérois, à travers sa pièce Audience *présentée jeudi soir au Centre culturel français d'Alger.*

Photos : DR

Hichem Chakib et Laurent Collombert dans *Audience*.

Malgré la pluie, le public est venu très nombreux pour voir la pièce produite par l'Instant théâtre compagnie (France) et mise en scène par Hichem Chakib. «Dans *Audience*, Vaclav Havel pose un regard aigu sur les changements de la société», lit-on dans le synopsis. La pièce évoque aussi d'autres questions complexes telles que le rôle de l'intellectuel dans la société et ses rapports avec le pouvoir et les gens «ordinaires».

Prague 1974, au temps de la Tchécoslovaquie communiste : Vanek, dramaturge, certainement pour se faire oublier, travaille comme ouvrier dans une brasserie. Un jour, il se retrouve seul dans un bureau avec Sladek, son patron. Celui-ci va lui proposer un étonnant marché. Mais avant d'oser le faire, son roublard patron a dû vider huit bouteilles de bière. A la sixième bouteille vidée, Sladek, à demi-mot, avait osé dire au dramaturge à peu près ceci : «(...) Je ne sais rien sur toi… Comment pourrais-je répondre aux questions qu'ils me posent à ton sujet ?» Vanek (rôle interprété par Hichem Chakib) veut savoir qui sont ces gens qui posent des questions à son sujet. «Eux», répond son patron qui n'ose même pas prononcer le nom du «Service» qui enquête au sujet de son employé. «Je te donne le poste de magasinier et tu va écrire toi-même des rapports sur toi», finit par lâcher le patron. C'est l'étonnant marché proposé par Sladek (Laurent Collombert) à Vanek qui refuse parce que ceci est contre ses principes. La colère de son chef explose en l'entendant dire : «C'est contre mes principes.» Il va carrément vider son sac contre les intellectuels qui, selon lui, ne risquent rien parce que célèbres, contrairement aux gens ordinaires. Dans cette intrigue qui va crescendo, Vaclav Havel ne se veut pas un donneur de leçons. A un certain moment, on ne sait plus qui fait le procès de l'autre dans ce huis clos oppressant à l'atmosphère kafkaïenne, surtout au début. Le spectateur n'a pas l'impression que la pièce a été écrite il y a environ trente-six ans, car des questions comme celles relatives à la liberté et à la responsabilité collective et individuelle restent et resteront toujours d'actualité. *Audience* fait certainement partie de ces œuvres immortelles parce que traitant d'un thème humain et universel. Né le 5 octobre 1936 à Prague, Vaclav Havel est un écrivain, intellectuel et homme politique tchécoslovaque puis tchèque. Durant la période communiste, il a été l'une des figures de l'opposition. Il a été le 10e président de la République fédérale de Tchécoslovaquie de 1989 à 1992, puis le premier président de la République tchèque de 1993 à 2003. Politicien atypique, généralement estimé comme une «personnalité extraordinaire» dans son pays, Havel est souvent appelé le «président-philosophe». Vaclav Havel a commencé sa carrière artistique après son service militaire, comme stagiaire au théâtre ABC, puis plus tard, dès 1960, au Théâtre sur la Balustrade.

Ce deuxième théâtre produit sa première pièce, *la Fête en plein air* (1963), présentant d'une manière remarquable la forte régénération des tendances qui prévalaient dans la culture et la société tchèque dans les années 1960 et qui avait culminé lors du Printemps de Prague en 1968. Pour lui, son action dans la vie publique et culturelle est un moyen de promouvoir son idéal démocratique. Vaclav Havel est l'auteur d'une douzaine de pièces théâtrales dont *Le rapport dont vous êtes l'objet* (1965), *Pétition* (1978) et *Assainissement* (1987). Il est aussi l'auteur de plusieurs essais comme *Le pouvoir des sans-pouvoirs* (1978), *Pour l'identité humaine* (1984) et *L'amour et la vérité doivent triompher de la haine et du mensonge* (2007). Vaclav Havel a été, au début, inspiré par le théâtre de l'absurde, puis sa parole dissidente a pris le dessus.

En mars 2011 est sorti *Sur le départ*, le premier film réalisé par Havel d'après une de ses pièces. Il raconte l'histoire d'un chancelier sur le point de quitter le pouvoir, qui voit son monde s'écrouler et son entourage le trahir, dans une confrontation sans merci avec son successeur peu scrupuleux.

L'artisan de la «Révolution de velours» anti-communiste de novembre-décembre 1989 est un pacifiste. Dans ses *Méditations d'été*, Vaclav Havel a écrit : «La violence engendre la violence. C'est pourquoi la plupart des révolutions se sont perverties en dictatures.»

Kader B.

CINÉMA

Le Menteur en tournage

Ali Mouzaoui a donné, jeudi, à Tizi-Ouzou, le premier tour de manivelle de *Le Menteur*. Le long métrage qui sera produit par la société de production Citel Images, raconte l'histoire de «*si* Achcène, un officier de l'ALN qui a offert sa jeunesse pour l'idéal d'indépendance et qui est, aujourd'hui, retranché entre le fantôme de sa défunte épouse hantant sa mémoire, les amitiés de combattants disparus et Lila, sa fille institutrice, élevée selon les grands principes de la morale», explique le cinéaste qui veut, à travers ce film, jeter un regard critique sur la société algérienne en mutation.

Cette réalité transparaît et prend forme à travers l'épaisseur sociale et historique conférée au personnage du vieux maquisard qui est à la jonction entre deux époques et qui voit autour de lui se croiser des destins et s'aiguiser des conflits. Une peinture sociale et des sentiments où se mêlent amour, argent, quête de la gloire et de la réussite donnant à ce film des allures de plaidoyer sur les valeurs qui fondent la vie en société et le vivre ensemble.

S.A.M.

3e COLLOQUE INTERNATIONAL SUR KATEB YACINE

Esquisse chronologique des œuvres théâtrales

La troisième édition du colloque international sur l'auteur de *Nedjma*, organisée à Guelma par l'Association de la promotion du tourisme et des activités culturelles de la wilaya, s'inscrit dans la continuité des précédentes. «Expérience théâtrale de Kateb Yacine» est le thème choisi cette année par le comité organisateur, il porte sur les œuvres de ce géant de la littérature maghrébine d'expression française dans le domaine du 4e art. Ce colloque est consacré essentiellement au théâtre, il a regroupé des spécialistes, pour illuminer à travers leurs communications le parcours de l'auteur de *Mohamed prends ta valise*, qui a opté pour

un théâtre d'expression populaire. C'était sans doute pour lui un moyen de faire passer des messages et de communiquer avec la frange la plus large possible de la société, pour véhiculer des idées ayant trait aux droits de la femme, à son émancipation sociale, ainsi que d'autres principes concernant notamment la diversité culturelle et linguistique. Cette rencontre a permis également aux différents intervenants de dresser une esquisse chronologique des œuvres théâtrales de Kateb Yacine qui, de l'avis général, sont frappées d'oubli : *Mohamed prends ta valise* (1971), *La Voix des femmes* (1972), *La Guerre de deux mille ans* (1974), *Le Roi de l'Ouest* (1975), et *Palestine trahie* (1977). Hormis tous les aspects pris en compte dans le choix du thème, une question essentielle se pose : «Quels sont les emprunts de Kateb Yacine dans le théâtre populaire algérien ?» Les communications présentées lors de ce colloque ont abordé ce sujet, notamment celle de M. Ahmed Cheniki, professeur de lettres françaises à l'université de Paris, qui, selon lui, Kateb fut d'un grand apport pour l'art théâtral en Algérie. Enfin, il est à signaler que ce colloque international, qui a été organisé sous le haut patronage de la ministre de la Culture et du wali de Guelma, a vu la participation d'éminents universitaires, et hommes de lettres, venus de plusieurs universités0 algériennes et étrangères, entre autres le célèbre écrivain Rachid Boudjedra, et Benachour Bouziane, journaliste et dramaturge.

Noureddine Guergour

Actucult

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER)
• **Jusqu'au 3 novembre 2011 :** Exposition de photographies «Import- Export» de l'artiste Rachid Nacib.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER
• **Jusqu'au 16 novembre :** Exposition collective de photographies «Alger : regards croisés» organisée par la Délégation de l'Union européenne en Algérie.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA)
• **Jusqu'au 31 octobre :** Exposition «Comic 10» de dix artistes (bédéistes) espagnols.

MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE CASBAH, ALGER) :
• **Jusqu'au 10 novembre 2011 :** Exposition de l'artiste Amer Hachemi intitulée «Miniatures modernes».

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER) :
Jusqu'au 31 octobre : Exposition «Ô Verre Marine» de Mme Farah Laddi, artiste verrier.

THÉÂTRE RÉGIONAL MALEK-BOUGUERMOUH DE BÉJAÏA
• **Jusqu'au 30 octobre 2011 :** 3e Festival international du théâtre.

SALLE COSMOS (RIADH-EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 3 novembre à 19h : Concert de musique du monde par Soraya Zekalmi. Avec Marc Bogaerts : cithare et guitare ; Dia Djakave : basse et guitare ; Mohamed Al Mokhlis : violon ; Mahaboub Khan : harmonium et voix ; Sattar Khan : tablas ; Soraya Zekalmi : voix.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR ABDELKADER, ALGER)
• **Dimanche 30 octobre à 14h :** L'auteur Keltoum Staali animera une séance de vente-dédicace de son ouvrage *Le Mimosa de décembre* paru aux Editions Lazhari Labter.

LIBRAIRIE AÏT-MOULOUD (TIZI-OUZOU)
• **Mardi 1er novembre à partir 14h** : Le caricaturiste Ali Dilem sera présent pour une séance de vente-dédicace de son dernier album *L'Algérie mon humour*, paru aux Editions Casbah.

LIBRAIRIE AÏT-MOULOUD (TIZI-OUZOU)
• **Mardi 1er novembre à partir de 14h :** Le caricaturiste Ali Dilem sera présent pour une séance de vente-dédicace de son dernier album «Algérie mon humour» paru aux Editions Casbah.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER
• **Dimanche 30 octobre à 17h :** Conférence «Machiavel est-il amoral ?» par Marie Gaille, philosophe.
• **Lundi 31 octobre à 19h :** Concert de jazz par le trio Thomas Encho. Avec Nicolas Charlier : batterie, Chris Jennings : contre-basse, Thomas Encho : piano
Mercredi 2 novembre à 18h30 : Film *Les Noces de Larbi*, de Rebecca Houzel (documentaire, France, 55 min, 2004).
• **Jusqu'au 3 novembre 2011 :** Exposition de photographies «Magnum photos-RSF, 101 photos pour la liberté».